



Août 2012

## Le revenu agricole lorrain se stabilise après l'accident de 2009

**En 2011, le revenu agricole lorrain s'infléchit légèrement, mais conserve toutefois un niveau comparable à celui de 2010. Cette tendance moyenne masque des disparités toujours importantes selon les spécialisations des exploitations.**

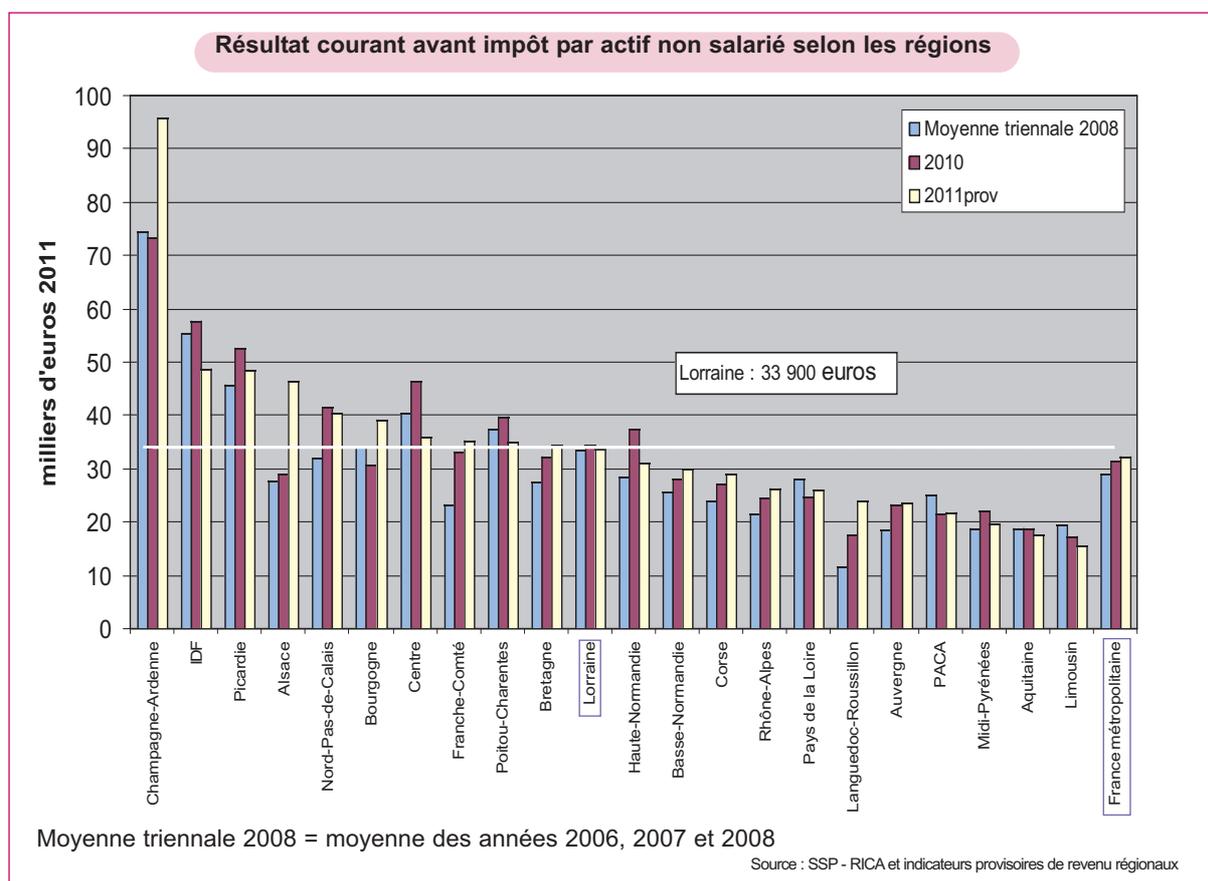
L'année 2009 était catastrophique, avec une chute du revenu moyen à 11 500 euros. Après une réelle amélioration en 2010, l'année 2011 conforte le revenu agricole en Lorraine. Le résultat courant avant impôt par actif non salarié s'établit à 33 900 euros et enregistre une légère inflexion par rapport à 2010, où il était de 34 400 euros. Comme toujours, le revenu moyen cache des disparités selon la spécialisation des exploitations. En 2011, les cours sont restés soutenus ou ont augmenté dans toutes les productions. Cependant, l'incidence sur le revenu est tempérée du fait de l'augmentation des coûts de production.

Au niveau France entière, le revenu moyen des grandes et moyennes exploitations enregistre une hausse de 3,8 % par rapport à l'année dernière et atteint 32 500 euros. Cette tendance haussière est cependant à tempérer : en effet, une très grande variabilité est observée selon les régions et les productions. Les régions de grandes cultures céréalières tiennent toujours le haut du classement, la Picardie, l'Île-de-France, et plus distinctement la Champagne-Ardenne qui a, de plus été confortée par une bonne tenue de la viticulture. A contrario, des régions de productions légumières ou encore d'élevage bovin allaitant voient leur

revenu fortement pénalisé.

Dans ce classement, la Lorraine se place onzième des régions françaises, avec un revenu qui reste de 4,3 % supérieur à la moyenne nationale.

La variation des moyennes triennales, négative depuis 2009, repart en hausse de 0,8 %, mais reste encore bien inférieure à la moyenne 2006 - 2008, la plus élevée de la décennie, 33 500 contre 26 600 euros aujourd'hui. Sur une durée plus longue, le revenu actuel se situe à hauteur des années 90 - 2000.



L'évolution du revenu est comparable en Meurthe-et-Moselle, Meuse et Moselle, du fait de structures de production relativement semblables. Le département des Vosges par contre, avec des productions majoritairement animales et des structures plus petites, a le revenu moyen le plus faible de la région. La courbe de l'évolution du revenu lorrain se superpose à celle du revenu mosellan.

## Le contexte climatique et les rendements :

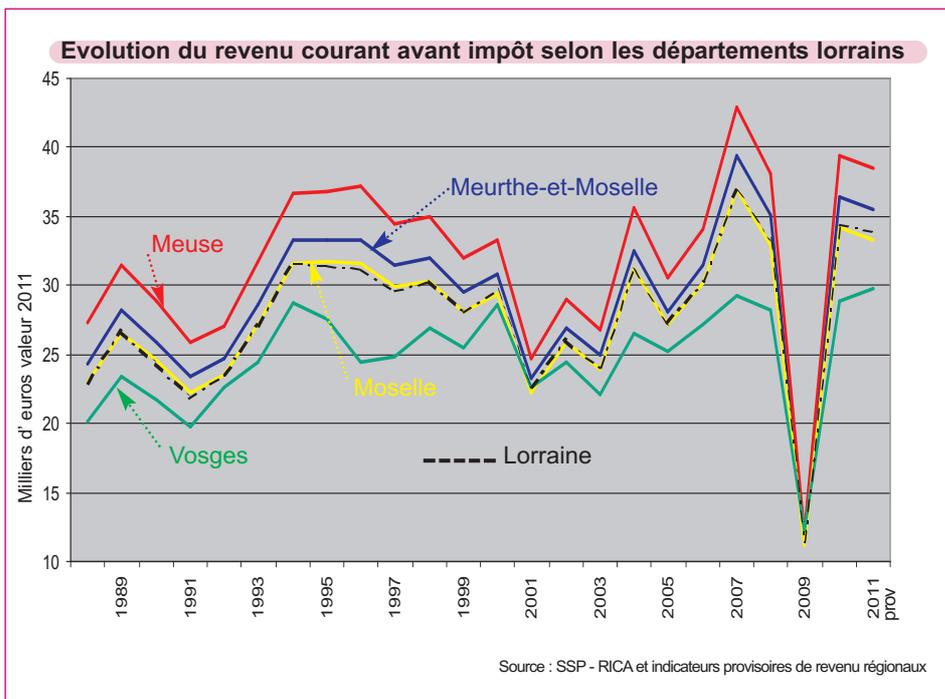
La sécheresse du printemps 2011 a diminué les rendements des principales productions lorraines. Ainsi, le blé avec 64 q/ha, enregistre une baisse de 11% par rapport à 2010, et les orges avec 54 q/ha, une baisse de 14 %. Le colza a montré de bons rendements, en moyenne 34 q/ha. Le maïs a bénéficié des pluies estivales; aussi une fois le stock d'ensilage constitué, d'importantes surfaces ont été récoltées en grain, portant le rendement à 100 q/ha.

La situation qui s'annonçait difficile au printemps en terme de fourrage s'est finalement améliorée. Cependant, elle a modifié le comportement des éleveurs qui ont vendu davantage d'animaux, soit pour l'exportation, soit pour l'abattage, décapitalisant leurs cheptels par crainte de manquer de fourrage. D'autres éleveurs ont choisi de supporter un surcoût dans les charges d'alimentation, en achetant du fourrage, des concentrés, ou encore en implantant des cultures supplémentaires, afin de constituer des stocks pour l'hiver.

## Les prix à la production :

Après la baisse de 2009, l'Indice général des Prix des Produits Agricoles à la Production (IPPAP) a progressé depuis le début de l'année 2010. Ce redressement, lié à une demande plus soutenue s'est poursuivi en 2011 pour toutes les productions. Ainsi, les prix moyens de la viande bovine ont progressé de 8 % en un an, profitant de l'ouverture de nouveaux marchés vers des pays tiers et de la baisse de l'offre en provenance du Mercosur. Le litre de lait a augmenté de 7,6 % suite à la reprise de la demande de produits industriels sur les marchés mondiaux. Enfin, même si les cours des céréales se sont infléchis sur les derniers mois de l'année, ils sont tout de même restés sur des niveaux élevés, suite à la flambée de 2010.

La valeur de la production agricole lorraine est de 1,85 milliards d'euros, en augmentation de 8 % par rapport à la campagne précédente.



## Les prix des moyens de production :

L'Indice des Prix d'Achat des Moyens de Production Agricole (IPAMPA) mesure les prix des consommations intermédiaires nécessaires à la production. La moyenne annuelle de l'indice général des intrants augmente de 9 % en Lorraine entre 2010 et 2011. Cette augmentation alourdit la part des charges et pénalise plus ou moins fortement les revenus selon les orientations techniques. La maîtrise de ces charges est un élément incontournable de la performance économique des exploitations.

Ces tendances s'expliquent tout d'abord par la forte remontée du poste énergie et lubrifiants (+ 55 % depuis juillet 2009), causée essentiellement par l'augmentation du fioul domestique (+ 66,8%) et du gazole (+ 72,4 %). Le prix des engrais (+ 34 % depuis l'été 2010) suit celui de l'énergie, qui contribue fortement à leur coût de fabrication.

Les prix de l'alimentation animale, après avoir suivi l'augmentation des céréales, repartent à la baisse sur les derniers mois de l'année. Les matières premières ont subi l'envolée générale des cours des céréales et des oléagineux, du deuxième semestre 2010 jusqu'au début 2011. Ainsi, les prix de l'alimentation animale répercutent les tendances des marchés, mais de façon lissée et décalée de deux à trois mois.

## Les consommations intermédiaires en Lorraine

Aliments pour animaux	35 %
Engrais et amendements	17 %
Produits pétroliers	12 %
Services de travaux agricoles	7 %
Entretien bâtiments matériel	6 %
Produits de protection des cultures	6 %
Dépenses vétérinaires	5 %
Semences et plants	4 %
Autres	8 %

Source : comptes provisoires 2011

## Part des aides dans le revenu en Lorraine

Ensemble des exploitations	96 %
Grandes cultures	95 %
Bovins lait	72 %
Bovins mixte	96 %
Polyculture élevage	112 %

Source : comptes provisoires 2011

La valeur des subventions aux exploitations a augmenté de 3,9 % entre 2010 et 2011

## Des conséquences plus ou moins importantes sur le revenu selon les spécialisations :

### Grandes cultures :

Le revenu des exploitations spécialisées en grandes cultures reste le plus élevé de Lorraine. Il s'établit à 48 200 euros, enregistrant une baisse modérée par rapport à 2010 (- 1,6 %). Le niveau élevé des cours de l'ensemble des productions végétales a permis de combler à la fois le déficit des rendements et la hausse des prix des engrais et de l'énergie. La part des charges d'approvisionnement comparée à la production corrigée, c'est à dire augmentée des subventions, atteint 31 %, ratio élevé par rapport à une année moyenne.

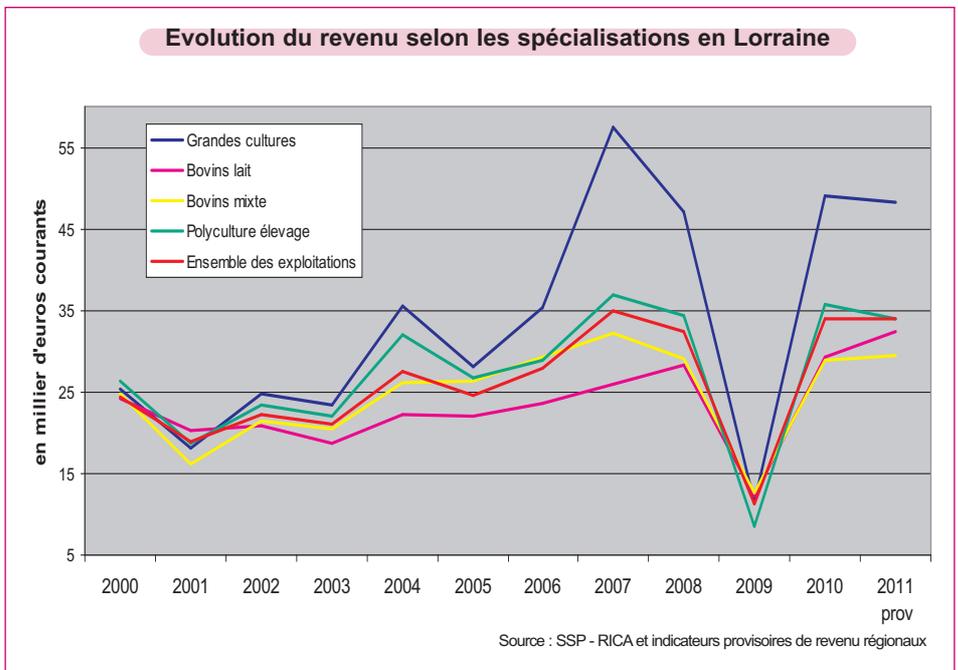
### Elevages laitiers et mixtes :

La hausse des prix des matières premières en 2010, entraînant une flambée du coût de l'alimentation animale, a eu des incidences sur les coûts de production et a affecté les trésoreries des éleveurs. Cependant, malgré ce contexte difficile, les exploitations spécialisées en élevage sont celles qui s'en sortent le mieux. Elles profitent également, pour la deuxième année, des mesures du bilan de santé de la PAC en faveur des surfaces en herbe. En augmentation de 11 % par rapport à 2010, le revenu des exploitations laitières atteint 32 400 euros, niveau jamais enregistré durant la précédente décennie. Cette embellie est due à un prix du lait en hausse, des volumes collectés en progression, et une bonne tenue des prix de la viande.

Dans une moindre mesure, les exploitations mixtes, moins nombreuses en Lorraine, voient également leur revenu augmenter mais seulement de 2 %, à 29 500 euros. Le niveau élevé des cours des produits a tout juste permis de compenser les charges d'approvisionnement, élevées dans ce type de structure (ratio charges sur production égal à 31 %) et qui valorise une surface et un cheptel plus importants.

### Exploitations de polyculture élevage :

Les exploitations de polyculture élevage subissent une baisse de revenu de 5 % par rapport à 2010, tout en restant à un niveau de 34 000 euros. L'association élevage herbivore et grandes cultures subit le cumul des augmentations des postes de consommations intermédiaires les plus fortes : pétrole, engrais et aliments pour animaux.



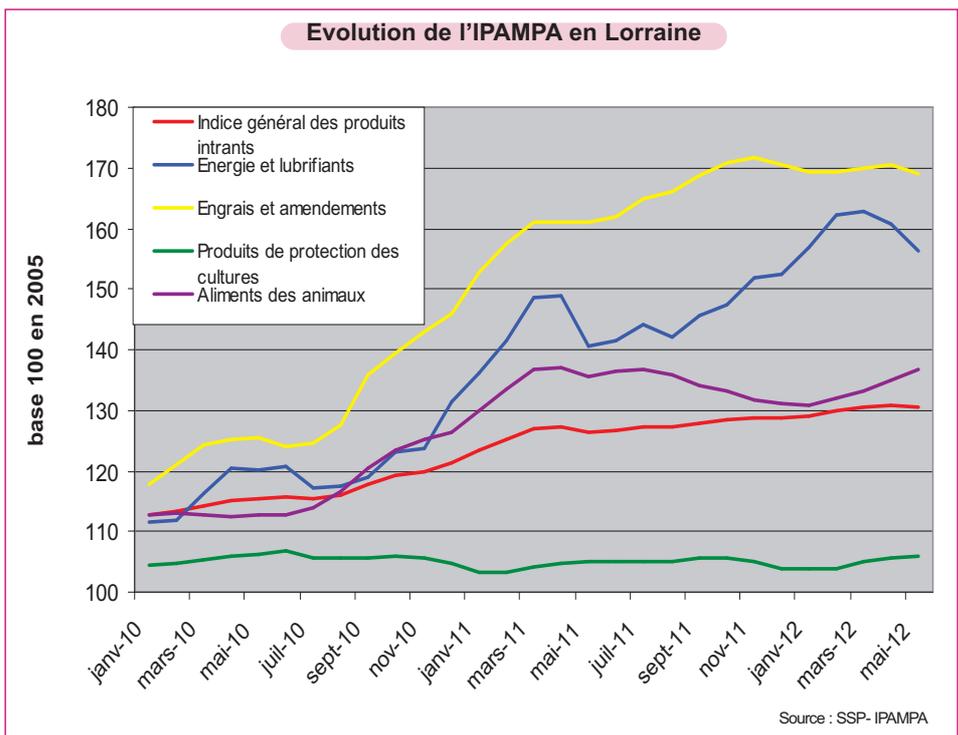
De plus, le déficit de fourrage a nécessité des quantités d'achats d'aliments plus importantes. Le ratio des charges d'approvisionnement sur la production corrigée est le plus élevé et s'élève à 35 %.

Le revenu agricole, après la crise de 2009 qui avait vu l'effondrement des prix des productions, a retrouvé un niveau plus habituel. Néanmoins, l'inexorable augmentation des charges suscite des inquiétudes. La grande variabilité des prix, et donc des revenus impose plus de flexibilité dans les exploitations, pour s'adapter au contexte changeant. Elles doivent éga-

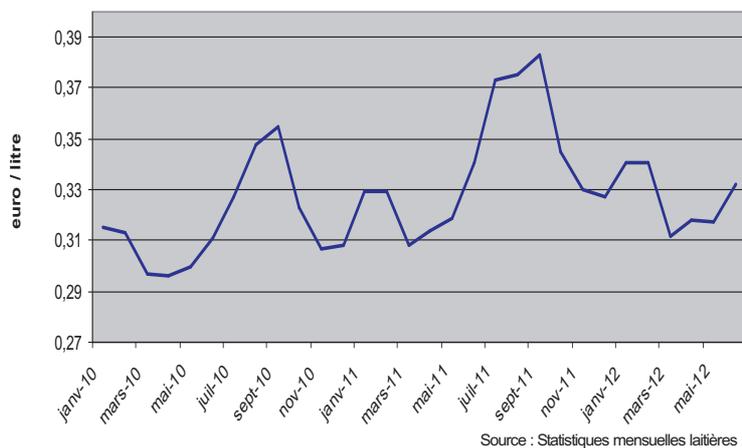
lement maîtriser voire diminuer leurs charges pour augmenter leur performance économique.

### Quelle perspective pour 2012 ?

Ce contexte général d'augmentation des coûts de production constaté depuis 2010 ne s'infléchit pas en 2012 : bien au contraire, l'IPAMPA continue son ascension. De mai 2011 à mai 2012, l'indice général augmente de 3,2 %, tiré vers le haut par l'énergie (+ 11,1 %) et les engrais (+ 5,1 %).



### Variation du prix du lait en Lorraine



Source : Statistiques mensuelles laitières

Le prix du lait suit une tendance plutôt baissière sur la période janvier à avril conformément aux années passées. Depuis mai, le prix remonte selon la conjoncture habituelle.

Quant aux céréales, les cours au port de Metz étaient en juin 2012 légèrement en deçà de ceux de juin 2011, mais sont depuis sur une tendance forte à la hausse.

### Compte simplifié des exploitations lorraines

Moyenne provisoire 2011 en milliers d'euros courants	Toutes orientations confondues	Grandes cultures	Bovins lait	Bovins mixte	Polyculture élevage
<b>Produit brut</b>	198,6	171,1	186,0	234,4	257,8
+ Production immobilisée	4,6	1,7	5,3	10,2	5,9
+ Produits divers	3,5	4,6	2,2	2,1	5,0
= Production de l'exercice	<b>206,7</b>	<b>177,3</b>	<b>193,4</b>	<b>246,6</b>	<b>268,7</b>
+ Rabais, remises, ristournes obtenus	0,7	1,1	0,2	0,2	1,1
- Charges d'approvisionnement	85,0	74,9	69,8	93,3	117,1
- Autres achats et charges externes(nc fermages)	53,9	37,8	54,6	72,1	71,2
= Valeur ajoutée	<b>68,5</b>	<b>65,7</b>	<b>69,2</b>	<b>81,4</b>	<b>81,5</b>
+ Remboursement forfaitaire TVA	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0
+ Subventions d'exploitation	55,3	61,3	45,9	57,3	70,4
+ Indemnités d'assurance	2,3	2,0	2,0	2,7	3,2
- Fermages	15,0	17,6	11,5	14,3	20,1
- Impôts et taxes	2,5	2,5	2,3	2,6	3,0
- Charges de personnel	6,8	3,5	2,6	7,0	9,1
= Excédent brut d'exploitation (EBE)	<b>101,7</b>	<b>105,5</b>	<b>100,6</b>	<b>117,5</b>	<b>122,9</b>
+ Transferts de charges	0,6	0,7	0,4	0,4	0,7
- Dotations aux amortissements	40,1	38,4	33,3	53,0	53,8
= Résultat d'exploitation	<b>62,1</b>	<b>67,8</b>	<b>67,8</b>	<b>64,9</b>	<b>69,8</b>
+ Produits financiers	1,4	1,4	1,2	1,6	2,0
- Charges financières	6,2	5,1	5,5	7,0	8,9
= Résultat courant avant impôts (RCAI)	<b>57,3</b>	<b>64,1</b>	<b>63,5</b>	<b>59,5</b>	<b>62,9</b>
charges sociales de l'exploitant	11,7	13,9	11,0	12,5	12,6
<b>RCAI moyen par UTANS</b>	<b>33,9</b>	<b>48,2</b>	<b>32,4</b>	<b>29,5</b>	<b>34,0</b>
<b>RCAI moyen par UTANS moyenne triennale (2009-2010-2011)</b>	<b>26,6</b>	<b>36,5</b>	<b>24,9</b>	<b>23,9</b>	<b>26,3</b>

Source : SSP - Rica et indicateurs de revenus régionaux de l'agriculture

### Définitions

#### Le résultat courant avant impôt (RCAI)

est égal à la somme de la production et des subventions de laquelle sont déduits les consommations intermédiaires, les charges de personnels, les impôts et taxes divers et les dotations aux amortissements.

#### L'unité de travail non salariée (UTANS)

est le travail agricole effectué au cours d'une année par le chef d'exploitation ou l'associé non salarié, correspond à 1 600 heures.

#### Les grandes et moyennes exploitations

englobent les exploitations dont la production brute standard (calculée théoriquement selon les moyennes de production) est supérieure à 25 000 euros.

### METHODOLOGIE

Les indicateurs de revenu agricole visent à détailler les résultats annuels des exploitations selon les principales orientations technico-économiques. Ils permettent de mesurer les évolutions et les disparités en matière de revenu pour le pilotage de la PAC notamment. Ils sont établis par le Service de la Statistique et de la Prospective (SSP), en liaison avec le service régional en charge des statistiques (SRISE). Les calculs s'appuient sur les résultats du réseau d'information comptable agricole (RICA). Les résultats provisoires sont obtenus par une actualisation des résultats du RICA de l'année précédente auxquels il est appliqué des indices d'évolution conjoncturels.

Publication disponible sur le site internet [www.draaf.lorraine.agriculture.gouv.fr](http://www.draaf.lorraine.agriculture.gouv.fr)

Pour en savoir plus au niveau France : [www.agreste.agriculture.gouv.fr](http://www.agreste.agriculture.gouv.fr)

Reproduction autorisée sous mention de la source : Agreste - Draaf Lorraine

DIRECTION GÉNÉRALE DE L'ALIMENTATION, DE L'AGRICULTURE ET DE LA FORÊT

Service Régional de l'Information Statistique et Économique de Lorraine

76, avenue André Malraux - 57046 METZ Cedex 1  
Tél : 03 55 74 11 70 - Fax : 03 55 74 11 01  
Courriel : [srise.draaf-lorraine@agriculture.gouv.fr](mailto:srise.draaf-lorraine@agriculture.gouv.fr)  
Internet : [draaf.lorraine.agriculture.gouv.fr](http://draaf.lorraine.agriculture.gouv.fr)



Directeur de la publication : Michel SINOIR

Rédacteur en chef : Noël SPITZ

Rédaction : Sandrine ZORN

Mise en page : Christine PERINI

ISSN : 2117-8895

Août 2012